

## Urgences



## Souffle...

Paul Chanel Malenfant

---

Numéro 29, octobre 1990

Éclats d'œuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025612ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025612ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Malenfant, P. C. (1990). Souffle... *Urgences*, (29), 76–76.  
<https://doi.org/10.7202/025612ar>

---

Tous droits réservés © Urgences, 1990

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## **Paul Chanel Malenfant**

Souffle, geste calligraphique, mains posées aux tempes; écrire comme une déportation du corps et du désir. La voix des autres paraît, euphorie de foule sur la page. (Viennent des idées fixes de pères, d'usines et de grandes marées. Aussi, des formes minuscules: abeilles, papiers collés, petits émerveillements de sulfure. De Derviche.) Il y a toute la nomenclature de la terre entre ses anneaux, ce grand silence de Silvacane entendu parmi les arches, un pas de deux posé sur la poussière: les corps demeurent — insoutenables corps — devant la beauté baroque du monde.